

VENDANGES Les conditions climatiques ont fait souffrir le raisin, en particulier le pinot noir. Au prix d'un gros travail et de rendements faibles, la qualité sera cependant au rendez-vous.

Coupes sévères, mais bonne cuvée

FLORENCE VEVA

«C'était l'année de tous les dangers, mais les vigneronnes ont bien relevé le défi.» Tandis que les derniers coups de sécateur sont en train d'être donnés à travers le vignoble neuchâtelois, Sébastien Cartillier peint un bilan des vendanges en demi-teinte. Si le responsable de la station viticole du canton de Neuchâtel estime «difficile» pour les viticulteurs cette année 2012, il reconnaît être passé d'un sombre pessimisme à un optimisme modéré. Mildiou et autre maladies fongiques n'ont pas épargné la vigne cette année. Mais si les premières ont pu être traitées suffisamment tôt, tel n'est pas le cas de la pourriture grise qui s'est développée sur les raisins juste au début des vendanges. «Avec ce climat doux et humide, elle a rapidement proliféré, faisant des ravages sur le pinot noir, qui a dû faire l'objet d'un tri minutieux», explique Sébastien Cartillier.

Jusqu'à 50% de perte

Et ce dernier d'ajouter: «C'est en raison de leur morphologie compacte que les grappes du pinot noir sont facilement atteintes. Celles du chasselas sont beaucoup plus longues et plus lâches, des grains se contaminent donc moins entre eux.»

Constatant la présence de cette pourriture, les viticulteurs ont donc entamé les vendanges, le 1er octobre, dans un climat morose. Deux semaines plus tard, le bilan s'avère moins catastrophique que prévu. «Nous sommes surpris en bien», remarque Sébastien Cartillier. «Le raisin présente une belle acidité, et la teneur en sucre est intéressante. Elle devrait avoisiner les 91 degrés Oechsle pour le pinot



Les vendangeurs n'ont pas ménagé leur peine et ont déjà trié le raisin au moment de la récolte avant qu'un second tri soit effectué dans les caves.

DAVID MARCHON

noir, ce qui correspond tout à fait aux normes des vingt dernières années.» Le responsable de la station viticole de l'Etat remonte le temps, car il n'hésite pas à qualifier d'«exceptionnelles» de nombreuses cuvées depuis l'an 2000.

Si la qualité du raisin est donc sauve pour cette vendange 2012, la quantité, par contre, a de quoi faire frémir. «Les pertes vont jusqu'à 40 à 50% pour le pinot noir», estime Sébastien Cartillier. Justement, plus de la moitié de la

surface des 307 hectares que compte le vignoble neuchâtelois est couverte de pinot noir. Un raisin avec lequel les vigneronnes-encaveurs produisent non seulement leur vin rouge, mais également celui élevé en barrique et l'œil-de-perdrix.

Pertes également à l'étranger

«Ils sont donc perdants de A à Z. Il leur a fallu s'occuper de leur vigne plus qu'à l'accoutumée, déployer beaucoup de temps et de main-

d'œuvre pour récolter peu de raisin et au final ils n'auront guère de bouteilles à vendre.» Autant dire qu'après avoir fait un tour des caves pour y prendre la température, Sébastien Cartillier constate «un certain dépit» parmi les encaveurs qui devront assumer «des pertes sèches».

Maigre consolation, cette situation s'étend bien au-delà du vignoble neuchâtelois et dépasse même les frontières. «En Bourgogne, en Champagne et jus-

qu'en Italie, les pertes dues aux maladies fongiques sont estimées à 30% environ. Cela peut avoir de graves conséquences pour les petits exploitants.»

Et Sébastien Cartillier de conclure sur une note biodynamique: «Cette année compte treize lunes. Ce cycle irrégulier favoriserait le développement de champignons.» Si cela réjouit les amateurs de bolets et autres chanterelles, les viticulteurs, eux, se seraient bien passés de ces envahissants développements fongiques. ●

IMMOBIER Deux projets devraient sortir de terre d'ici peu vers la ligne BLS.

A Hauterive, la moindre parcelle se construit

Hauterive attend pour la fin 2013 environ 120 nouveaux habitants. Pas rien pour une commune d'environ 2600 habitants. Deux projets d'immeubles d'habitation pourraient voir le jour de chaque côté de la voie de chemin de fer Berne-Neuchâtel. Soit 41 appartements au total.

«Nous essayons de densifier l'habitat», indique le conseiller communal en charge de l'Urbanisme François Barben. Malgré la forte urbanisation du village, la commune a encore plusieurs projets dans le pipeline. «Nous y verrons plus clair au printemps 2013. Il devrait y avoir deux-trois choses intéressantes au début de l'année, y compris dans le haut du village», dit-il.

Pour l'instant, c'est donc bien le bas d'Hauterive qui devrait se développer. Deux projets sont en route, l'un route des Rouges-Terres, l'autre chemin des Roseaux. Tous deux viennent de passer l'épreuve de la mise à l'enquête. Mais pour autant, les

perspectives ne sont pas les mêmes.

Aux Rouges-Terres, le bâtiment ne serait pas adossé à la route principale, mais en contrebas, peu après le garage Auto-capital en direction de Saint-Blaise. Un immeuble de 17 appartements est prévu, assorti d'un garage souterrain de 25 places. Le projet est mené par l'entreprise chaud-de-fonnière Sareg. «Il y aura des appartements de 2,5 à 5,5 pièces», note Roland Hess, architecte responsable du projet. «Il y a trois étages apparents plus un attique. Ce sera du moyen à haut standing. Le public cible sera plutôt les familles.» Les appartements seront vendus en PPE, mais il est trop tôt pour donner des prix.

Un problème de pollution du terrain

«Deux oppositions sont en train d'être traitées», indique François Barben, qui a bon espoir de pouvoir rapidement les lever. «Elles



Dix-sept appartements seront construits aux Rouges-Terres 15 (photo). Plus loin, 24 autres sont prévus chemin des Roseaux. DAVID MARCHON

ne devraient pas remettre en cause le projet.» Le conseiller communal espère voir le bâtiment prêt à l'automne 2013. «Si on peut commencer assez tôt, ça me paraît jouable», ajoute Jérôme Salvi, chef de projet chez Sareg.

De l'autre côté de la voie ferrée, deux autres bâtiments sont prévus entre la ligne et le parking du port. Vingt-quatre appartements, aussi sur quatre étages, devraient prendre place à la fin du chemin des Roseaux.

Malgré l'absence d'opposition lors de la mise à l'enquête, ce projet est actuellement en stand-by. «Nous n'avons pas encore la sanction, il y aurait un problème de pollution du terrain», indique Jean Rezzonico, de la Grande Casarde SA, l'entreprise à la base du projet. Une étude devrait être faite, et l'entreprise estime que ce n'est pas à elle de la payer.

Ces projets en appelant d'autres, Hauterive devrait poursuivre son urbanisation ces prochaines années. ● MAH

NEUCHÂTEL Une conservatrice au Musée d'art

Antonia Nessi, 35 ans, remplacera à la tête du Département des arts plastiques du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel Walter Tschopp, parti à la retraite à fin septembre. Actuellement collaboratrice scientifique au Musée d'art du Valais, la nouvelle conservatrice prendra ses fonctions au début de l'année prochaine, annonce un communiqué de la direction communale de la Culture.

D'origine tessinoise, mais maîtrisant parfaitement le français, Antonia Nessi est titulaire d'une licence en histoire de l'art, littérature italienne et ethnologie ainsi que d'un doctorat ès lettres en histoire de l'art de l'Université de Neuchâtel. Elle a complété ses études par une formation de base en muséologie et une formation de guide pour le public malvoyant. Elle travaille depuis 2008 comme collaboratrice scientifique au Musée d'art du Valais.

Engagée à l'Université

Avec à son actif une solide formation universitaire, auteure de nombreuses publications scientifiques, commissaire de plusieurs expositions, Antonia Nessi vient par ailleurs d'obtenir une charge d'enseignement à l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel. Elle sera ainsi en mesure de développer encore les relations du MAH avec l'Alma mater.

Pas moins de 37 candidats de valeur ont manifesté leur intérêt pour ce poste, indique la Ville. La commission formée par la direction de la Culture a retenu cinq candidats sur dossier, puis elle les a auditionnés. Deux candidates se sont détachées, dont Antonia Nessi, finalement retenue pour ses grandes compétences scientifiques, mais aussi pour le projet qu'elle propose pour le MAH. «Sa façon de concevoir les activités à venir du Département des arts plastiques s'inscrit parfaitement dans les missions futures du musée. Antonia Nessi se distingue par ailleurs par un bel esprit collégial et nourrit de grandes ambitions pour l'institution», précise le Conseil communal. ● COMM-RÉD

BEVAIX Jazz et cabaret au Plan-Jacot

Boris Vian, Charles Trenet et Georges Brassens: ces trois monuments de la chanson française se sont tous inspirés du jazz, qu'ils aimaient. A partir de ce constat, la troupe des Baladins a mis sur pied un cabaret 100% chanson française. Mais de la chanson française qui jazz.

Intitulé «C'est extra», le spectacle sera présenté les vendredi 26 et samedi 27 octobre au théâtre du Plan-Jacot, à Bevaix. Porté par le pianiste Bernard Comtesse et par la chanteuse Pascale Béguin, il reprend une quinzaine de chansons du répertoire, drôles, alertes, sentimentales ou franchement blues. ● COMM-RÉD

Réservations à la boutique Hibiscus, à Bevaix, 032 846 15 75.